Chapitre 12 : Chapitre 12

Par Glace1

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Jusque là profondément endormie, une sensation désagréable réveille Lara, la pluie. Elle a refait son apparition aussi subitement qu'elle avait disparut la dernière fois et cette fois son flot incessant ne semble pas en train de se tarir.

Seulement, quelque chose d'autre attire son attention et prise de panique, Lara appelle :

— Sam ? Sam !? Oh non, où es-tu ?

Le couteau récupéré sur la plage à la main, Lara se dépêche de rassembler ses affaires et cherche des traces de Sam et de Mathias.

— Ils ne peuvent pas avoir disparu. Bon sang, où sont-ils ?

Après avoir scruté chaque pouce du campement avec soin, Lara remarque que, mis à part les braises du feu, finissant de se consumer, rien ici ne rappelle que trois personnes avaient dormi, aucune trace apparente de Sam ou de Mathias.

Apeurée par la disparition de Sam, Lara tire des conclusions hâtives de la nuit :

— Je le savais bien ! J'aurais dû me méfier de cet homme ! Sam ?

— Pourvu qu'il ne lui soit rien arrivé... Je ne me le pardonnerais pas.

Soudain, alors que Lara, distraite par les événements, se met à courir le long du chemin pour quitter la clairière, elle ne remarque pas un objet métallique posé au sol et quand elle y met le pied, un léger cliquetis la surprend.

Malheureusement, il est déjà trop tard et la mâchoire d'acier se referme sur son pied avec une grande vitesse, non sans lui déchirer la cheville.

Avec d'un effroyable cri de douleur, Lara s'affaisse sous le choc. Jurant en son for intérieur face aux douleurs qui s'abattent sur elle, Lara s'efforce de retirer le piège, mais ce dernier est solidement ancré dans sa peau et ne manque pas de lui entailler la chaire dès que la jeune femme force dessus.

— À l'aide ! Sam ! Roth ?! N'importe qui... S'il vous plaît.

La douleur embaumant son esprit, Lara finit par plonger dans l'inconscience.

*

Des voix proches et familières, cependant, la ramènent dans un semblant de réalité :

— C'est Lara ! Elle est ici.

— Elle est prise dans un piège à ours, elle a l'air très mal en point.

— Il faudrait lui retirer et désinfecter la plaie au plus vite, ça pourrait être dangereux.

D'une corpulence assez supérieure à la moyenne, Jonah, armé d'un pied-de-biche, fait sauter le piège, laissant s'échapper un flot de sang de la jambe de la jeune femme.

— L'acier est en piteux état. Il faut vite faire un garrot, panser et désinfecter la plaie.

Alex aide-moi ! ordonne Jonah.

Horrifié par la scène et par l'état de Lara, Alex, comme paralysé n'intervient pas.

— Mais qu'est-ce que tu attends nigaud ? Il faut que tu la maintiennes pendant que je nettoie la plaie, ça risque de la faire réagir.

S'évertuant d'oublier sa peine pour Lara, Alex s'agenouille à côté d'elle et lui maintient les

épaules.

— Je ne veux pas être insolent, mais où est-ce qu'un cuisinier a appris à soigner les gens ?

— J'ai fait mon service militaire dans la « Ngati Tumatauenga*[1] », répond Jonah. Je n'en garde pas forcément un excellent souvenir, j'ai eu le sentiment de perdre mon temps à l'époque, mais j'ai pu y apprendre des choses utiles.

— Ce n'est pas suffisant, lance Jonah. Il faut que tu la tiennes plus fermement que ça ! Le produit que je vais mettre sur sa plaie risque de lui être douloureux.

Effectivement, l'alcool pur déposé sur les plaies de Lara, l'a fait brusquement réagir. Alex, s'appuyant lourdement sur elle, arrive à la contenir.

— Je suis désolé Lara.

— Comment est-ce que tu te sens ma belle ? Suffisamment en forme pour partir d'ici ? demande Jonah, après avoir laissés quelques instants de repos à Lara.

— J'ai connu mieux, vraiment, déclare Lara avec un sourire.

— J'ai fait ce que j'ai pu... Il n'y a plus de risque que ça s'infecte maintenant.

— Merci beaucoup... De votre aide, je ne m'en serais peut-être pas tirée sans vous, lâche Lara, une larme sur le coin de l’œil.

— Ça faisait un moment que l'on te cherchait, on s'était tous réunis, mais il manquait toi et Sam, alors on s'est séparés pour vous retrouver. Tu ne sais pas où elle est ?

— Je voulais vous en parler justement. Elle était avec moi hier soir, il y avait un homme aussi, Mathias, je me suis endormie et tôt ce matin, ils avaient disparus. C'est en les cherchant que je suis tombée sur ce piège.

— Ne t'en fais pas, on va la retrouver, déclare Jonah, conscient de la peine de la jeune femme.

— Enfin, toi tu serais peut-être mieux à te reposer, tu ne peux sans doute pas marcher et tu risques de... Ralentir les recherches.

— Oui c'est vrai, dit Lara, je me résigne.

— On va te conduire à notre campement et ensuite je repars. Alex, tu peux rester avec elle ? Vu ton état Lara, c'est mieux que quelqu'un reste avec toi.

Heureux de la proposition de Jonah, Alex s'empresse de répondre :

— Ça me ferait plaisir de rester avec toi, comme ça si tu as besoin de quoi que ce soit.

Encore quelque peu sonnée par la douleur, Lara se contente d'acquiescer d'un sourire.

*

— Tu ne peux pas savoir comme je suis heureux de te retrouver Lara, pas dans une très bonne forme certes, mais au moins tu es avec nous maintenant.

Plongée dans ses pensées, Lara décroche une phrase sans faire attention à celle d'Alex :

— J'espère que Sam va bien, je m'en veux tellement, je l'avais retrouvée et quelques heures après on est de nouveau séparées.

— Oui, moi aussi, répond Alex, quelque peu déconcertée. Mais tout le monde est à sa recherche, on va forcément la retrouver. De plus cette île n'est pas immense et qui plus est, elle est plutôt inhabitée, il me semble, il ne peut rien lui arriver.

— Je crois avoir vu des gens. Enfin, non, je suis sûr qu'il y a des gens ici.

— De quoi tu parles ? Nous n'avons vu personne depuis notre arrivée.

— Je ne les connais pas et je ne les ai pas vraiment vu, mais je suis certaine que nous ne sommes pas seuls.

— Déjà, il y a l'homme qui a disparu avec Sam, Mathias.

S’efforçant de ne pas prendre peur à la suite des mots de Lara, Alex décide de profiter de ce moment en tête-à-tête et change de sujet :

— Tiens, je voulais te donner quelque chose au fait, dit-il en tendant un petit objet, sortit tout droit de sa sacoche.

L'objet était une étoile à cinq branches ornées de perles scintillantes, des motifs floraux posés entre chacune d'elles. Un disque central se trouvait au milieu de l'étoile, il semblait représenter un Ho-o*[2] doré sur fond bleu, cerclé d'un anneau rouge entremêlé de laurier vert.

— Tu as vu ? On dirait une sorte de médaille.

— C'est splendide, Alex, dit-elle en examinant l'objet sous toutes ses formes. Il s'agit d'une étoile de l'ordre de la Couronne précieuse, c'est un ordre japonais. C'est l'équivalent féminin de l'ordre du Soleil levant. C'est un symbole d'honneur prestigieux, décerner la plupart du temps à des femmes. Où l'as-tu trouvé ?

— Juste après le naufrage, je n'ai pas de souvenir de comment ça s'est passé, mais je sais que je me suis réveillé le lendemain sur la plage, l'objet m'a tout de suite sauté aux yeux. Tu peux le garder.

— Tu es sûr ? interroge Lara.

— Dans quelques jours j'aurais déjà oublié ce que c'est, plaisante-t-il. Je ne suis pas trop familier

de ces choses-là. Garde le, cela me fait plaisir.

Lara le remercie d'un sourire, puis analyse le verso de l'étoile :

« Décerné par l'Heisei Tenno*[3] pour Son Altesse Royale, la princesse des Asturies ».

— Le sceau impérial au verso prouve en tous cas son authenticité, déclare Lara. C'est étrange, comment cet objet a pu se retrouver ici ? Et de quel membre de la famille royale espagnole est-il question ici ? Letizia d'Ortiz ou bien Sophie de Grèce ? Dommage que l'usure du temps ait effacée cette information.

— J'ai hâte de le montrer à Sam, je suis sûre que ça va lui plaire.

— Tu as l'air de tenir à Sam ? demande Alex. Tu la connais depuis longtemps ?

— Pas tant que ça en fait, ça ne fait même pas un an, mais on s'est très vite liées, on a beaucoup de points communs.

— Et ça se passe bien avec... Ton petit ami ? demande Alex, embarrassé.

Déroutée qu'elle est par la question, Lara lui jette un regard interrogateur :

— Mon petit ami ?

— Je ne sais pas, je croyais que tu étais avec quelqu'un. Enfin, c'était une supposition, je me disais juste que tu ne pouvais pas être seule.

— Pourquoi est-ce que je ne pourrais pas être seule ?

— Oublie, je n'ai rien dit. C'est un peu gênant, je ne vais plus te poser de questions.

— Non, ça ne me dérange pas, peut être que ça va me permettre d'oublier un peu ma douleur.

— D'accord, je serais content de t'aider !

— Alors tu as une personne dans ta vie ?

Amusée de la gêne apparente d'Alex, Lara esquisse un sourire et répond :

— Oui je suis bien avec quelqu'un.

Ses espoirs, tout à coup évanouis, Alex tente de se ressaisir pour ne pas laisser paraître ses sentiments et demande :

— Il doit s'inquiéter de ne pas avoir de nouvelles de toi ?

— En ce moment, c'est plutôt moi qui m'inquiète pour elle.

— Ah tu... C'est une elle ? Enfin, je veux dire, tu es avec une fille ? Je suis désolé, je ne pensais pas. Mais tant mieux pour toi.

— Tu ne pouvais pas deviner, ce n'est jamais vraiment évident. En tous cas, j'espère. Je ne voudrais pas être étiquetée trop facilement.

— Tu sais que ma sœur s'est mariée avec sa petite copine l'an dernier ? Enfin, évidemment que tu ne sais pas.

— Elles se sont mariées dans le Massachusetts, à Boston, elles ne pouvaient pas le faire en Angleterre.

— Ça ne m'étonne pas. Mais nous, nous n'en sommes pas là.

— Il s'agit de ta première petite amie ? demande Alex, quelque peu mal à l'aise.

— C'est ma première relation, tout simplement.

— Et c'est sérieux entre vous ?

— Assez, mais tu la connais, tu sais ? Il se trouve qu'elle fait partie de l'équipage, c'est Sam.

— Tout est de ma faute, dit Lara. C'est moi qui l'ai embarquée sur cette île. Ça ne l'a regardait pas, je lui fais prendre des risques inconsidérés... Je m'en veux terriblement.

— Je peux te jurer qu'on va la retrouver ! déclare Alex, pris d'un élan de confiance. Je vais m'y employer personnellement, tu vas voir ! Joignant les gestes à la parole, le jeune homme se lève et attache son sac sur le dos.

— Je te laisse Lara, tout ce qu'il te faut, c'est du repos, tu n'as pas vraiment besoin de moi. On sera vite de retour avec ta petite amie, fais-moi confiance !

Sans chercher à discuter et sans possibilité de suivre Alex, Lara le remercie et décide de mettre à profit le temps qu'elle a pour se reposer.

*

Après un laps de temps indéfinissable, Lara est soudainement réveillée par des voix.

— Ils ont dit que c'était par ici apparemment, dit un homme, d'un anglais très accentué.

— Ils ne peuvent pas être loin de toutes façons, répond un autre.

Ce sont des voix inconnues pour Lara, mais pourvus d'intonations hostiles. Sans perdre de temps, elle se lève et quitte le campement, pour s'enfoncer dans un épais fourré, la peur au ventre.

— *Merde, qui sont ces gens ?*

— Il doit y avoir une autre fille parmi eux, tu me la laisseras avant de t'en occuper ?

— Si tu veux, mais ne traînes pas trop, Vladimir veut que l'on ait ratissé toute cette partie de la forêt avant minuit.

Maîtrisant au mieux sa respiration et ses tremblements pour éviter de se trahir, Lara ferme les yeux.

— *Il ne va rien se passer, je suis en sécurité. Il ne va rien se passer, je suis en sécurité. Il ne va rien se passer, je suis en sécurité...* Répétant inlassablement ces quelques mots dans sa tête, Lara arrive à faire le vide.

Le silence est maintenant de mise dans son esprit, mais aussi dans la réalité et la jeune femme se permet d'ouvrir les yeux, pour scruter son espace environnant.

À son grand soulagement, l'endroit semble désert et Lara quitte les broussailles où elle se cachait pour regagner l'air libre.

Seulement, comme s'il l'attendait, un homme débaroule d'un côté et empoigne Lara avec une grande brutalité. Vêtu d'un treillis de l'armée rapiécé, de solides bottes de ranger, d'un bonnet couvrant une partie seulement de ses épais cheveux hirsutes et surtout d'un revolver à la main, l'homme a une apparence impressionnante. Couplé à une odeur corporel immonde, le dangereux personnage est aussi repoussant.

Prise de peur, Lara ne décroche d'abord pas un mot puis, non sans se débattre avec fureur est emmenée au loin par l'homme.

D'une voix monocorde, ne laissant transparaître aucune émotion, l'homme conseille à Lara :

— Tu ferais mieux d'économiser tes forces petites.

Après un ou deux minutes de marche, l'individu s'arrête à proximité d'une masure et sans un mot la pousse violemment au sol.

— Ça ne va pas être long petite, tu vas voir. Tu vas faire ton office, puis, si j'ai été satisfait, je te tuerais sans cruauté. Par la suite, je cacherais ton cadavre des autres et en cas de famine, tu me seras bien utile.

Sans attendre une quelconque réponse de sa victime, l'homme relève Lara et la maintient contre la porte de la cabane, appuyant son corps contre elle.

— S'il vous plaît. Laissez-moi partir, supplie Lara, en larme. Je ne vous ai rien fait... Je vous en conjure, laissez-moi.

D'un ton froid, l'homme lui répond simplement :

— Je n'ai pas besoin d'entendre ta voix, ne m'oblige pas à t'arracher la langue.

L'esprit de Lara, bousculé par un sentiment de terreur, mêlé à un sentiment de dégoût, sent tout à coup le membre de son agresseur, durcir contre son ventre. C'est la première fois qu'elle sent une telle chose sur elle et cette dernière, loin de lui procurer du plaisir, l'a fait plutôt faire un mouvement d'esquive sur le côté.

— Doucement, doucement, lui dit l'homme, en la saisissant par le bras. Ça ne va pas être long, ajoute-t-il en la forçant à s'agenouiller devant lui.

En abaissant son pantalon et son sous-vêtement, l'homme, revolver à la main fait signe à Lara.

Répugnée, les yeux en pleurs, Lara s'exécute et porte le sexe de l'individu dans sa bouche avec ses mains.

Le contact de la peau sur ses lèvres et sa langue, fait frissonner Lara, qui n'éprouve aucun plaisir à accomplir sa tâche, de ce fait, elle ne peut pas non plus en transmettre et bientôt :

— Applique toi, lui dit-il.

Repoussant ses sentiments du mieux qu'elle put, Lara s’emploie à lui obéir et prend une cadence qui, au bout de quelques instants, lui donne l'impression qu'elle est agréable pour son ravisseur. Du moins, celui-ci paraît détendu.

Après de nombreux mouvements de va-et-vient avec sa tête, Lara, comme traversée par un sentiment de vengeance, lui mord le sexe avec hargne. Se tordant de douleur, l'homme lâche son arme et recule de quelques pas.

Sans réfléchir, obéissant totalement à son instinct, Lara se saisit de l'arme et la braque sur son tortionnaire, ce dernier, soudainement emplit de rage et semblant oublier son mal, se jette sur Lara. D'une corpulence bien supérieure à celle de la jeune femme, l'homme n'a aucun mal à la plaquer au sol.

Délaissant sa rage aussi vite qu'elle est arrivée, l'homme annonce à Lara d'un ton calme :

— Tu m'as mutilé, je dois te rendre la pareille. Je vais rendre ta mort atroce, je vais commencer par arracher tes oreilles, puis ensuite je...

Sans lui laisser le temps de poursuivre, Lara, le revolver à la main, appuie sur la gâchette et

libère une déflagration sur le visage de l'homme qui lui arrache la mâchoire dans un flot de sang. Abattu net, l'homme s'effondre sur Lara telle une masse inerte.

Après avoir repoussé le cadavre de l'homme sur le côté, Lara, le visage éclaboussé de sang, rampe jusqu'à la masure et s'y adosse, puis, complètement pétrifiée par ces derniers instants, s'éteint.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés